

SERMON VINTCINQUIEME

SUR LE

CATECHISME.

SECTION L.

M. **D**E nôtre côté, quel est le droit usage du Batême ?

E. Il gît en foy & en repentance : c'est que nous soyons certains d'avoir nôtre pureté spirituelle en Christ; & sentions en nous, & declarions à nos prochains par œuvres, que l'Esprit d'icelui habite en nous pour mortifier nos propres desirs, afin de nous faire suivre la volonté de Dieu.

M. Puis que cela y est requis, comment est ce qu'on bâtise les petits enfans ?

E. Il n'est pas dit que la foy & la repentance doivent toujours précéder la réception du Sacrement : mais seulement cela doit être en ceux qui en sont capables. Il suffit donc que les petits enfans produisent & demonstrent le fruit de leur Batême après être venus en âge de connoissance.

M. Comment montreras-tu qu'il n'y a point

point d'inconvenient en cela ?

Section

La

E. Parce que la Circoncision étoit aussi bien Sacrement de pénitence, comme Moïse & les Prophètes déclarent, & Sacrement de foy, comme dit S. Paul. Et toutefois Dieu n'en a pas exclu les petits enfans.

M. Mais pourras tu bien montrer qu'il y ait une même raison de les recevoir au Bapême comme à la Circoncision ?

E. Oui bien : car les promesses que Dieu avoit anciennement faites à son peuple d'Israël, sont maintenant étendues par tout le monde.

M. Mais s'ensuit il de cela que nous devions user du signe ?

E. Il est ainsi, quand le tout sera bien considéré. Car Jesus Christ ne nous a pas faits participans de la grace qui avoit auparavant été au peuple d'Israël pour l'amoindrir en nous, on la rendre plus obscure qu'elle n'étoit : mais plutôt l'a éclaircie & augmentée d'avantage.

M. Entens-tu que si nous ne donnions le Bapême aux petits enfans, que la grace de Dieu seroit amoindrie par la venue du Seigneur Jesus ?

E. Oui bien : car le signe de la bonté & miséricorde de Dieu sur nos enfans, qu'ont

K 2

eù les

Section *L.* *en les anciens, nous defaudroit : lequel sert grandement à nôtre consolation, & à confirmer la promesse qui a été faite dès le commencement.*

M. *Tu entens donc, puis que Dieu se déclarant anciennement être Sauveur des petits enfans, a voulu cette promesse être scellée en leurs corps par Sacrement extérieur, que c'est bien raison qu'il n'y ait pas moins de confirmation depuis la venue de Christ : veu que la même promesse demeure, & même est plus clairement testifiée de parole, & ratifiée de fait ?*

E. *Oui : & davantage, puis que c'est chose notoire que la vertu & substance du Bâptême appartient aux petits enfans, on leur feroit injure de leur denier le signe qui est inferieur.*

M. *A quelle condition donc devons-nous batizer les petits enfans ?*

E. *En signe & témoignage qu'ils sont héritiers de la benediction de Dieu promise à la generation des fideles : afin qu'étans venus en âge ils reconnoissent la verité de leur Batême pour en faire leur profit.*

ENTRÉE



F N T R E tous les outrages qu'on faisoit aux Anciens Chrétiens, & tous les noms injurieux dont on les diffamoit, je ne sçai si vous avez jamais ouï dire qu'on les appellât des poissons : Les Chrétiens des poissons ; ce n'est pas qu'on fit alors Carême, cét usage, ou pour mieux dire, cét abus n'est pas de si ancienne date, ni à beaucoup près : Car il y a quinze cent ans qu'on appeloit les Chrétiens poissons. On en prit l'occasion & le prétexte de certains Acrostiches, où se lisoit le nom de Jesus Christ fils de Dieu, Sauveur, les premières lettres de ces paroles assemblées composent en la langue Gréque le mot d'ἰχθῦς, qui signifie poisson, mais j'estime qu'ils cachotent, sous cette ridicule plaisanterie, une malice noire, semblable à celle qui leur faisoit détourner à un honteux reproche de ce nom de frères dont les Chrétiens s'appeloient l'un l'autre, parce qu'en éfet les Payens avoient corrompu & dépravé l'innocence & la douceur de ce nom, par l'employ qu'ils en faisoient à un

K 3 très

Lectio
L.

trés mauvais sens dans leurs brutales résolutions : Mais comme les Chrétiens ne laissèrent pas de retenir l'usage de ce nom des frères pour exprimer leur Sainte union, aussi quand on les appela poissons, bien loin d'en faire une plainte atroce, ils le prirent en bonne part, & le ramenèrent à un bon sens par une interprétation avantageuse, à peu près comme ils acceptèrent ce nom de Nazariens, & s'en firent honneur, quoy qu'il eût été donné premièrement au fils de Dieu à très mauvaise intention. Jesus Christ est un poisson, & nous sommes de petits poissons, car nous naissons dans l'eau, disoit Tertullien, dans l'eau du batême, nous y naissons, & il pouvoit dire que nous y vivons, & que nous n'y pouvons mourir : En effet de ce nom il se forme un doux & agréable emblème de nôtre condition, soit dans le peché, soit dans les afflictions. Dans le peché, car toutes nos convoitises meurent étouffées dans les eaux du batême, tous nos ennemis y sont submergés, au lieu que nous y vivons, comme nous y naissons : Et dans l'affliction, car on pense nous faire perir en nous accablant

blant d'un déluge de maux ; voulés vous Section
L
être batisés de mon batême, dit le Seigneur ? mais c'est entreprendre de noyer un poisson en le jettant dans la mer, le Chrétien trouve dans ces eaux d'amertume, sa vie & son élément ; Nous naissons dans l'eau ; ainsi dans le déluge universel tous les autres animaux perirent, Les seuls poissons ne moururent pas, ou s'ils moururent ce fut par quelque autre fleau, & les enfans de Dieu furent sauvés dans l'Arche, comme en parle S. Pierre, un petit nombre de personnes dit-il furent sauvés par l'eau, A quoy aussi répond maintenant à l'opposite la figure qui nous sauve, assavoir le batême, non pas celui par lequel les ordures de la chair sont nettoyyées, mais l'attestation, ou l'interrogation, & le Catéchisme intérieur d'une bonne conscience devant Dieu, par la résurrection de Jesus Christ.

Ce que Salomon disoit de l'Eglise quelle est belle comme la Lune, nous avertit non seulement qu'elle emprunte toute sa lumière de son Soleil ; Mais aussi qu'elle est sujette à de grandes varictés, qu'elle a comme la Lune ses ac-

Section
Le
croiffemens & la plénitude, & son dé-
cours, & quelquefois même les Eclip-
fes, qui n'éteignent point la beauté,
mais la couvrent seulement d'un voile
épais, & la dérobent à nôtre veüe. Ce
qui se peut vérifier non seulement de sa
condition extérieure, mais de tous les
points de la doctrine qu'elle enseigne,
qui ont quelquefois parû dans un très
beau jour, & puis offusqués de divers
brouillards, ont été presque éteints, jus-
qu'à ce qu'il a plû à Dieu de les rallumer
au flambeau de son Ecriture.

Sans aller plus loin nous le pouvons
aisément observer non seulement au su-
jet de l'Eucharistie qui a passé par les vi-
cissitudes & les alterations que vous sa-
vés, mais aussi au sujet que traite nô-
tre section touchant le batême des pe-
tits enfans : Il est incroyable, combien
la coûtume & l'usage a été divers en
cette matière, depuis l'Eglise primitive
jusqu'à nos jours, & nous avons crû vous
en devoir faire d'entrée une fidele re-
lation.

Dans le premier & le second Siècle
ne faut pas douter qu'on ne batisât les
enfans ainsi qu'avoient fait les Apôtres
Et

Et de fait ceux qui s'élevèrent les premiers contre cette pratique nous en parlent comme d'une coutume qui étoit alors communément reçue : C'étoient des gens de bien qui découvroient un certain abus des Catéchumènes venus du Paganisme , dont l'ardeur violente leur faisoit demander le batême devant qu'ils eussent une suffisante instruction : C'est ce qui les obligea , pour s'opposer à ce torrent , (parce que ces Catéchumènes couvroient l'excès de leur zèle de l'Exemple des petits enfans , qu'on ne laissoit pas de batiser , bien qu'il ne fussent pas en âge de connoissance ,) à dire & enseigner qu'il ne falloit pas trop se hâter , non pas même pour les enfans , & qu'il valoit mieux attendre jusqu'à ce qu'ils pussent au moins demander le batême , s'ils n'étoient en danger de mort ; Cét abus produisit dans les Siècles suivans un autre bien plus grand : Car on présuposa que le batême effaçoit tous les pechez de la vie précédente , & que ceux qui retomboient apres le batême , ayant reçu le don céleste , ne pouvoient être renouvelés à repentance. Sur ce présupposé que

Section
L.

Section
L.

que ne fit on point ? On s'imagina qu'il étoit de la prudence de differer le batême jusqu'à l'Extrémité, jusqu'à la dernière heure, à l'heure de la mort, parce qu'éfaçant tous les pechés de leur vie passée, & la mort survenant, ils croyoient ne pouvoir, manquer de mourir comme autant de Saints : Le prétexte étoit que les plus sages & les plus éclairés ne s'étoient point précipités au batême, témoin Saint Ambroise duquel Paulin raconte dans sa vie, qu'étant encore Catéchuméne il fut élu Evêque, & ne fut batisé qu'après l'Electon ; & bien que cela fut directement contre les Canons, les Evêques d'Occident l'approuvèrent, & ceux d'Orient les voulurent bien imiter, & firent Evêque de Constantinople Nestorius, vénérable par ses cheveux blancs, mais qui n'étoit point encore batisé ; Ce qui n'étoit point alors si surprenant, parce que ceux qui s'étoient nouvellement convertis, prenoient le prétexte de se faire instruire, avec plus de soin & plus de loisir, comme Saint Augustin, qui ne fut batisé qu'après avoir été lon-tems Chrétien, & même
après

après avoir composé divers excellens livres, à l'âge de 34. ans : Mais j'ay dit le prétexte, parce que la vraie raison, au moins pour la plus part, étoit la crainte de retomber après le batême, & de n'avoir plus de remission. Ce même Saint Augustin étant malade à l'extrême demanda le batême fort instamment à sa mère, qui le lui refusa, ne voyant pas qu'il fût encore en état de ne retomber plus dans les fautes qu'il avoit commises, & croyant comme les autres qu'il falloit toujours gagner autant de tems. Il n'y avoit alors rien de si commun que de dire, laissés le vivre comme il voudra, ne peut-il pas faire ce qu'il lui plaît, il n'est pas encore batisé : C'est la raison qui fit differer à l'Empereur Constantin son batême jusqu'à l'âge de 67. ans, & le prétexte fut qu'il attendoit toujours l'occasion de se faire batiser dans l'Eau du jordan ; Et lui & le grand Theodose s'étoient trouvés, devant qu'être batisés, dans les Conciles des Chrétiens, de là vient le batême des Cliniques comme on l'appelloit, c'est à dire de ceux qu'on batisoit au lit de mort, & duquel il est vray semblable.

Section semblable qu'on peut expliquer ce difficile passage de Saint Paul, où il parle de ceux qui sont baptesés pour morts.

L.

Contre ces abus crièrent de toute leur force Basile dans l'Occident, & les deux Grégoires, celui de Nazianze & celui de Nyffe dans l'Orient, & divers autres, mais avec peu de succès, parce qu'ils avoient eux-même differé leur baptesme, quoy que ce fût pour d'autres raisons, & beaucoup meilleure intention, & la verité l'emporta néanmoins, jusqu'à ce que du tems de nos Pères, les Catabatistes, & les Anabatistes, dont les uns refusoient le baptesme aux enfans, & les autres le reprenoient comme une partie de nôtre Europe, & firent grand deshonneur à la reformation, & grand obstacle à son progrès.

Mais devant que d'entrer en matière il est à propos de remarquer ici le procedé de quelques uns des Docteurs de Rome, fort prudens à la verité, mais fort éloignés de la candeur & de la simplicité Chrétienne: Quand ils sont aux prises avec les Anabatistes, ils preuvent avec soin, & succez je l'avouë le baptesme des petits enfans, par divers passages de l'Écriture. Viennent ils à nous

attaquer ? ils oublient ce qu'ils ont fait, Section
L.
 & nous défient hardiment de trouver
 dans l'Écriture le batême des petits en-
 fans ; Ils soutiennent même qu'il n'y est
 point , pour nous obliger de recourir à
 la Tradition : Je pourrois alléguer deux
 Scavans Jesuites , deux illustres Cardi-
 naux , & même deux Souverains Ponti-
 fes sur ce sujet , non pour les accuser de
 mauvaise foy , & pour leur insulter ; Car
 c'est peut-être par oubli , ou par excès
 de zèle pour leur cause , qu'ils en ont
 ainsi usé : Combien de fois est-il échap-
 pé de semblables contradictions aux
 Docteurs de l'Ancienne Eglise qui peu-
 vent servir d'excuse aux Docteurs de
 l'Eglise Romaine : Les Chrysostomes,
 les Jerômes , les Augustins ont eû ces
 infirmités ; s'il nous fût arrivé quelque
 chose de semblable , quels trophées,
 & quel vacarmes n'en eussent ils point
 fait ! Quand ils sont dans la chaleur du
 combat contre quelque adversaire , ils
 ne pensent qu'à celui-là , & pour le
 mortifier ils disent beaucoup de choses
 qui donneront tantôt beaucoup d'avan-
 tage à cet autre , lors qu'il s'en servira
 contre eux. Tout ce que nous deman-
 dons,

section
L.

dons, est que ni les Docteurs de Rome, ni les Pères de l'Eglise ne soient point nos juges, à peine sont-ils assés bons pour être témoins, puis qu'ils sont si sujets à se méprendre, & à tomber en contradiction, qu'il nous soit permis au moins d'appeler, en dernier ressort, au tribunal de l'Ecriture Sainte, seule infaillible par l'aveu de tous les Chrétiens.

Puis donc qu'on nous défie de prouver le Batême des petits enfans par l'Ecriture nous le ferons, & nous le ferons suivant les traces non pas de nôtre Catéchisme: mais du Catéchisme du Concile de Trente, qui l'a très-bien fait. Qui ne s'étonnera de voir aujourd'hui la section 32. du Catéchisme Romain servir de Commentaire à la nôtre, mais c'est un point qui n'est pas en controverse entre eux & nous; Et puis qu'ils nous demandent des passages, pouvons nous mieux faire que d'alléguer ceux là même qui se trouvent dans leur Catéchisme, aussi bien que dans nôtre Liturgie du batême, comme entre autres celui de Saint Matthieu: Laissez les petits enfans venir à moi, Car à tels est le Royaume des Cieux. Il les embrassoit,

il

il leur imposoit les mains, il les bénissoit, Section
L
 dit leur Catéchisme. Quelle apparence
 qu'il leur enviât l'honneur du batême?
 J'ajoute seulement qu'on ne peut pas
 douter, qu'il ne parle de petits enfans,
 puis que le terme employé par Saint
 Luc en cette occasion signifie des en-
 fans n'aguères nés, qui sont encore
 dans le berceau, & à la mammelle.
 Remarqués encore, cette autre expres-
 sion; Alors lui furent présentés, non pas
 amenés des enfans, à peu près comme
 vous les présentés devant cette chaire
 quand nous les batifons en les tenant
 entre vos bras: Mais peut-être qu'ils
 étoient déjà Circoncis: Cela n'importe
 : Quelle apparence que Christ leur
 ait été plus dur & plus rigoureux que
 Moÿse. C'est nôtre second argument,
 fondé sur ce que l'Apôtre dit au deuxi-
 me des Colossiens, que nous avons été
 circoncis d'une circoncision faite sans
 main, par le dépouillement du Corps,
 des pechés, de la Chair, assavoir de la
 circoncision de Christ, étans ensevelis
 avec lui par le batême, en qui aussi
 nous sommes ensemble ressuscités par
 la foi. Passage très excellent, auquel
 Saint

Section L. Saint Paul compare la Circoncision au
 L. batême qui lui a succédé , bien loin qu'il
 semble qu'il y ait peu de rapport du
 couteau qu'on employoit en l'une à
 cette eau pure & simple que nous ver-
 sons dans l'autre , mais on dépouilloit
 l'enfant en la Circoncision , aussi bien
 qu'au batême , pour le plonger tout en-
 tier dans l'eau , & l'en faire incontinent
 sortir , par une belle représentation de
 la mort & de la résurrection du Sei-
 gneur. La mort elle même n'est qu'un
 dépouillement du corps qui est comme
 le vêtement de l'âme , & la résurrection
 nous en revêtira , comme Saint Paul
 s'en est énoncé , lors qu'il a dit qu'atons
 nous serions survêtus. La Circoncision
 de Christ , dit-il , n'est point faite de
 main , c'est par son Esprit que nous
 sommes vêtus de lui même , & que nous
 avons l'éfet de l'ancienne , avec une nou-
 velle image ; plus belle & plus achevée
 sans comparaison : Mais il faut ou pren-
 dre ce portrait ou retenir l'ancien cra-
 yon. Jesus Christ veut que ses brebis &
 ses Agneaux soient marqués de son
 Sceau de bonne heure , ils ne veut pas
 que ses enfans aillent tous nus jusqu'à
 un

un certain âge : Il les couvre dès qu'ils viennent à lui, & leur donne d'abord & le vêtement & la nourriture, non pas la viande solide de l'Eucharistie, mais au moins le lait & le miel du batême : Car en l'Ancienne Eglise on faisoit goûter du lait & du miel à ceux qu'on batifait, suivant cette belle allusion de Saint Pierre, lors qu'il dit que comme enfans n'a guere nés nous devons & goûter la douceur, & si j'ose dire le miel de la bénignité du Seigneur, & désirer avec avidité le lait d'intelligence.

Quelle apparence qu'un petit enfant Juif ait eu le droit de se glorifier qu'il portoit en son corps les marques & les enseignes de la Religion de son Père, & le Sceau de son alliance; & que nos enfans qui naissent sous la grace, au tems de Salut, en ce tems que tant de Rois & de Prophetes Juifs ont désiré de voir, fussent moins privilégiés, & que leur condition fût pire que celle des enfans d'Israël ? Que leur serviroit il d'être nés en Sion, de la franche, & non pas en Sinai de celle qui engendroit à servitude, s'ils n'avoient ni batême, ni circoncision ? quelle pitié seroit-ce de les voir

L sans

Section
L.

fans aucune livrée de leur profession, n'être ni Payens ni Chrétiens, non pas même de nom, car on ne reçoit le nom de Chrétien qu'au Sacré Batême? Ils sont sanctifiés dès le ventre de leur mère dit Saint Paul, A vous & à vos enfans est faite la promesse dit Saint Pierre: Ce seroit mal seconder Dieu que de leur refuser la marque extérieure d'une grace dont ils ont éfet. Je suis ton Dieu & de ta semence.

Christ a aimé son Eglise, & s'est donné soy-même pour elle, afin qu'il la sanctifiât par le lavement d'eau par la parole: Les enfans ne sont-ils pas de la maison, & ne sont-ils pas du Corps de l'Eglise? Christ ne les a-t-il pas aimés, ne s'est-il pas donné soi-même pour eux, afin qu'il les sanctifiât, & leur ayant donné la sanctification, leur refuseroit-il l'absolution de l'Eau qui n'en est que le simbole? Il fut enfant comme eux, & dès lors il fit de son ordre tous les enfans, & il entend aussi sans doute qu'ils portent le collier de cet ordre. Saint Pierre & Saint Paul n'ont-ils pas bariés des familles entières, Saint Pierre celle de Corneille, & celle du Geolier, Saint

Saint Paul celle de Lidie ; & celle de Section
L.
Stéphanas ? & il y auroit plus de sujet
de douter si c'est une famille là ou il n'y
a point d'enfans , que de douter que les
enfans ne soient de la famille ; s'ils n'eus-
sent point été batisés, ils font une par-
tie assés considerable de la famille pour
être exceptés : Et quand les Auteurs
Sacrés disent que toute une famille a
été batisée, ils eussent ajoûtés sans dou-
te hormis les petits enfans : Et doutés
vous que Lidie par exemple n'eût pre-
senté ses enfans à Saint Paul pour lui de-
mander sa bénédiction, & qu'il n'en eût
fait enfin quelque mention , s'ils n'eus-
sent pas été capables de recevoir le
Saint Batême ? Ne me dites point qu'il
faut croire & se repentir pour être ba-
risés : Car à cela je dirai deux choses ,
l'une que cela s'entend de ceux qui sont
en âge , tels qu'étoient la plus part de
ceux qu'on batifait alors : l'Apôtre ne
dit-il pas que qui ne veut point travail-
ler ne doit point manger ? Est ce à di-
re qu'il faille laisser mourir les enfans de
faim , parce que leurs foibles mains ne
sont pas encore capables de travail ?
Le batême ne leur doit pas être refusé ,
L 2 parce

Section
L.

parce qu'ils ne croient pas, n'étant pas en âge de croire, non plus que la viande, parce qu'ils ne travaillent pas, n'étant pas en âge de travailler.

Mais après avoir tiré par des conséquences très-légitimes le batême des petits enfans de l'Écriture Sainte, il nous le faut prouver encore par la tradition, car nous ne sommes pas ennemis de la vraie tradition, qui est celle dont parle Saint Paul, quand il joint à ses Epîtres la tradition : La vraie tradition Apostolique ne fut jamais opposée comme contraire, ni ajoutée comme un supplément nécessaire à l'Écriture, mais associée, ou plutôt sous-ordonnée à elle, pour dire avec elle une seule & même chose; car encore que l'autorité de la première soit plus que suffisante, & soit le juge Souverain, cette seconde n'est pas inutile à nous édifier, quand elle nous fait voir que la doctrine Chrétienne a toujours été la même par tout. Ainsi Saint Augustin pour commencer par lui comme par le meilleur & le plus vénérable, quoi que non pas le plus Ancien, disoit qu'il ne faut nullement *mépriser* comme superfluë la coutume
de

de l'Eglise nôtre mère, lors qu'elle batise Section
 les petits enfans, & quelle ne seroit L
 point à croire, si ce n'étoit une *tradition*
Apostolique. Vous diriez qu'il donne
 cause gagnée à la Tradition. Mais
 écoutés un peu, ce même Saint Augu-
 stin, au livre quatriéme qu'il a fait du
 batême contre les Donastites, & vous
 trouverés qu'il prouve là le batême des
 petits enfans par des passages de l'Ec-
 riture. Qui de nous a jamais parlé con-
 tre cette heureuse tradition qui ne fait
qu'appuyer & soutenir ce que l'Ecriture
 a déjà fondé. Ce même Docteur dit
 encore au même sens, que les Pélagiens
 accordoient le Batême des petits en-
 fans, parce qu'ils n'osoient aller contre
 l'autorité de l'Eglise Universelle provi-
 gnée sans doute par la tradition du Sei-
 gneur & de ses Apôtres. L'Eglise l'a
 toujours eû, l'Eglise l'a toujourns crû, &
 l'a de la foy de ses ayeux, & le gardera
 jusqu'au bout. Mais peut-être que de-
 puis Saint Augustin, ou devant lui mê-
 me l'Eglise a eû d'autres sentimens. De-
 puis Saint Augustin, pour ne parler
 point de Saint Jérôme qui vivoit de son
 tems, & qui s'en exprime très claire-

L 3 ment,

Section
E.

ment, ni de Paulin en la vie d'Ambroise, ni de Theodoret ni de Leon le grand, ni de nôtre Saint Bernard, ni de tant d'autres qui sont venus après, nous pourrions alleguer des Conciles entiers, qui permettent ou plutôt ordonnent qu'on batise un enfant, s'il est malade, au propre jour auquel il est né : Mais il nous suffira de celui de Carthage, qu'on appelle communément Milevite, tenu l'an 418. Quiconque nie qu'il faille batiser les enfans nouvellement fortis du ventre de leurs mères, ou dit qu'on les peu batiser en remission des pechés, mais qui ne tirera rien du peché originel d'Adam, qui ait besoin du lavement de regeneration, qu'il soit Anathème.

Mais peut-être que ceux qui ont vécu devant Saint Augustin, & dont il faut faire plus d'état comme plus Anciens, n'ont pas eû les mêmes sentimens. On ne le peut pas dire, au moins de Saint Ambroise, bien qu'il batisât Saint Augustin dans Milan à l'âge de 34. ans, trois ans apres sa conversion. Il n'en faut excepter, dit-il ni le vieillard profelyte, ni l'enfant domestique, tout

tout âge est sujet au péché, tout âge est propre à ce Sacrement. J'avoie que Tertullien au livre qu'il a fait du batême, dit qu'il faut être en âge de le demander, & de venir à Christ, & que l'âge d'innocence n'a que faire de se hâter pour la remission des pechés, & qu'on ne doit point fier les biens de Dieu à ceux à qui on ne confie point les biens de la terre. Mais puis qu'il reprend cette coutume, il falloit qu'elle fût en vogue de son tems; il est clair par ses autres Ecrits qu'il a crû qu'on pouvoit batiser les enfans, & même qu'on n'en devoit point perdre l'occasion, si on croyoit qu'elle ne se dût pas représenter: Mais quoy qu'il en soit je lui opposerai & cét Archevêque de Cartage Cyprien son admirateur, qui vivoit vers le milieu du troisiéme Siécle, qui dit qu'en ce Concile de 66. Evêques où il étoit, ils avoient tous jugés qu'il ne falloit refuser la grace du batême à aucun homme, ni qu'on ne la refuse pas aux plus grands pecheurs; & qu'encore moins la doit on refuser à ceux qui n'ont point encore d'autre peché que celui d'autrui, & qui ne faisant que pleurer &

Section
L.

Section
 L. crier dès le moment de leur naissance, semblent implorer & nôtre secours, & la miséricorde de Dieu; Et ce bon Archevêque de Lion Irenée qui vivoit vers la fin du second Siècle; il veut Sauver, dit-il, tous ceux qui renaissent par lui en Dieu, jusqu'aux moindres enfans, il a passé par tous les âges, & s'est fait enfant aux enfans pour les sanctifier tous.

Je laisse à part ce que nous racontent les historiens de nôtre tems, qu'aujourd'hui encore les Chrétiens qu'on a découvert aux Indes, Disciples de Saint Thomas batisent les enfans aux quarantième jour, & ce que Grégoire de Nazianze qui fut lui-même batisé fort tard, trouve bon qu'on attende l'âge de quatre ans, quand il n'y a point de danger, & je ne m'arrête point au caprice de ceux qui ne veulent batiser aucun Chrétien qu'à l'âge de trente ans, parce que ce fut en cet âge que Christ fut batisé; mais il ne pouvoit pas avoir été batisé lors qu'il étoit enfant, puis qu'il n'y avoit alors personne qui batisât. Cruel Saint Augustin qui a tant exalté la grace & qui veut que tous les enfans qui meurent sans batême n'y ayent
 nulle

nulle part. O âme bienheureuse qu'avez Section
 vous fait de vos entrailles & de votre L
 compassion & de cette prudente charité qui reluit en tous vos Ecrits, falloit-il sacrifier à votre victoire sur un here-
 siarque un nombre inombrable de Créatures innocentes : Et par une rude sentence, les condamner au feu d'enfer.

Et Saint Ambroise sur la mort du jeune Valentinien : Pleurons, dit-il, de ce qu'il nous a été si-tôt enlevé, consolons nous de ce qu'il a passé dans un meilleur état : David pleuroit son fils qui s'en alloit mourir, mais il ne s'affligea point après qu'il fut mort, il pleuroit de peur qu'il ne lui fût ravi, mais il ne le fut pas plutôt qu'il cessa de pleurer celui qu'il sçavoit être avec Dieu : Et afin que vous ne doutiés pas de la verité de ce que je dis, il pleura sur la mort de ces deux autres fils, & sur Amnon l'incestueux, & sur le parricide Absalon ; mais il ne pleura point sur cét innocent, parce qu'il crût que les autres s'étoient perdus par leur méchanceté & que celui-ci vivroit, selon son innocence.

Qui sait si Dieu ne nous ôte point
la

Section
L.

la facilité de batiser les enfans , nous imposant la nécessité de les porter fort loin pour nous guérir de cét erreur populaire , à quoy nous avons je ne sçai quel penchant , que le batême d'eau soit absolument nécessaire à salut ? Ce n'est point la privation de ce Sacrement qui damne même les personnes âgées, mais le seul mépris qu'on en fait , Et beaucoup moins les petits enfans à qui le mépris & cette négligence des Pères & des mères, ne fera point de tort devant le Seigneur.

Le principal est que nous tâchions & nous & nos enfans de faire honneur à nôtre Batême , nous étions Esclaves de nôtre nature ; nôtre Père étoit Amorréen , & nôtre Mère Ethiéne : Christ ne nous a pas seulement affranchis mais Anoblis , c'est au batême que nous recevons les lettres & les titres de cette noblesse Spirituelle : Que Nicodème n'apporte point ici sa Généalogie de Prince d'Israël , il faut qu'il acquière une autre Noblesse , & qu'il naisse une seconde fois par le batême ; & par la profession ouverte de sa foy , ou il n'aura point

point d'entrée ni de rang au Royaume de Dieu. Section
I.

Mais ô Chrétiens que nous répondons mal à ce nom, que nous tenons mal notre rang, nous sommes Chrétiens, c'est à dire les prémices des Créatures, alliés des Anges, & bourgeois du Ciel, frères de Jesus Christ, enfans de Dieu, & ses héritiers, & cohéritiers du premier né d'entre les morts, & du Prince des Rois de la terre : Comment ne craignons nous point d'être dégradés, & de nous voir bien-tôt déchûs de ce haut rang, si nous continuons à faire le métier que nous faisons, le plus bas & le plus sordide, & le plus vil & le plus mécanique de tous les métiers, Quand il faudra verifier un jour notre Noblesse, au dernier jour, & nous faire avouer de Christ, où sont vos lettres & vos titres, dira le Seigneur, & nous alléguerons que nous avons été batisés en son nom, & que nous avons fait merveilles en son nom : Mais n'avez vous rien fait, ajoutera-t-il qui déroge à votre batême & à mon Alliance; N'êtes vous pas du nombre de ces lâches ouvriers, qui ont fait un métier d'Esclaves,

Section L. **claves , & de forçats métier d'iniquité si vous: en êtes vous n'avez point l'honneur de m'appartenir , je vous renonce & je vous défavoüe , je ne vous connois point; Heureux celui qui pourra répondre, Nous n'avons fait que trop d'iniquités , mais nous n'en fimes jamais métier, Seigneur , & nous avons fait toujous nôtre Capital de la conversation, & des exercices de bourgeois des Cieux, d'où nous t'atendions, O qu'alors nous aurons de regret de n'avoir pas mieux considéré, que nous ne faisons, l'importance de nôtre batême , & de l'avoir regardé, je ne dirai pas , comme un jeu , comme une affaire de petits enfans; Car il nous faut passer condamnation : Il n'y a point de peché parmi nous qui soit plus inexcusable que le mépris que nous faisons de ce Saint Sacrement: Nous n'en avons que deux , & que ferions nous si nous en avions sept , puisque n'en ayant que deux nous faisons si peu d'état du batême , qu'il semble que nous n'en ayons proprement qu'un: Car au moins en la célébration de la Sainte Cene nous témoignons quelque dévotion**

dévotion extérieure , nous gardons le ^{Section} silence , nous lisons quelque prépara- ^{L.} tion , parce que nous ne faisons pas la Sainte Cene si souvent : Car si nous la faisons tous les Dimanches comme autrefois, cette manne, cette manne même, nous viendrait à dégoût, & nous dirions aussi bien qu'Israël, nos yeux ne voyent que manne : Si nous ne célébrions le Saint Batême que deux fois l'année, aux grandes fêtes de Pâque & de Pentecôte comme les Anciens vous y viendriez avec un grand concours, & vous y assisteriez avec beaucoup d'attention, comme à un beau spectacle : Dieu Eternel faut-il que nous regardions tes faveurs avec dédain , & avec une ingratitude nonchalante , à mesure que tu les multiplies sur nous avec tant de largesse , & dans une si riche abondance ? Parce que cette fontaine de grace nous est ouverte non seulement deux fois l'an , mais tous les jours , & qu'elle nous suit incessamment dans nôtre désert comme les eaux de la pierre qui étoit Christ accompagnoit les enfans d'Israël dans le leur ; faut-il que nous prenions.

Section
L.

nions de la sujet de nous ennuyer des choses Saintes comme les enfans d'Héli, parce que nous les manîs tous les jours?

Je laisse à part le bruit que font ceux qui sortent durant le batême sans être incommodés, car ceux qui demeurent ne font pas mieux, & je ne sçai s'ils ne feroient point mieux de sortir, que d'y demeurer comme ils font continuant le bruit, & causant assis, je ne veux pas dire le reste, mais peut-être le pourrois-je dire à l'égard de plusieurs: Nous faisons tous de ce Sacrement une pure Cérémonie légale, nous n'y assistons que par coûtume & par bien féance, comme si ce n'étoit pas un acte de Religion, mais un office qu'on se rend & une Civilité: Nous assistons au batême comme les autres à la Messe, pour la voir plutôt que pour l'ouïr, ne l'entendant pas; Nous entendons ce qui se dit ici, mais nous n'écoûtons pas. D'où vient que nous faisons bien moins d'état de nôtre nom de batême que de nôtre nom de famille, nous n'employons que celui-ci dans nos signatures, & pour l'autre il semble qu'on nous offense quand on nous en fait mention:

C'est

C'est peu de chose , mais c'est en peu de chose témoigner beaucoup de mépris de Dieu , de ne faire pas plus d'étrat de sa famille que de la vôtre , & du nom que vous a donné le Père des Esprits , que de celui que vous avés commun avec vos Pères selon la Chair. C'est la vraie grandeur , & le loüable usage de nos Rois très Chrétiens de se faire appeler simplement de leur Nom, ce que les autres ne font pas , & la coutume d'une Nation entière qui suit en cela les traces de ses nobles ayeux , mais Payens , plutôt qu'aucun sentiment de Christianisme , & qui n'employent jamais le nom de la famille , que lorsque nous employons celui de la personne , pour nous distinguer dans les actes publics & dans les Contrats. O que nous sommes bien éloignés d'être aussi tendres & aussi sensibles à la grace de Dieu que nous avons receuë en nôtre batême que le fut autrefois celui dont l'histoire de l'Eglise nous raconte qu'étant sur le point d'abjurer , son Evêque, ne fit que de lui envoyer la robe blanche dans laquelle il avoit été batisé, saisi de cette idée de son batême il sur-
monta

Section
L.

monta la tentation , & ne changea point : O si toutes les fois que nous sommes tentés par Satan , & par les convoitises de nôtre Chair , nous venions à nous représenter , & à nous remettre devant les yeux la robe blanche , teinte au sang de l'Agneau , & le crespé fin & luisant dont nous avons été revêtus en nôtre batême , nous dirions volontiers comme Saint Augustin en sa confession , Dieu très Saint j'ay été baptisé en ton nom , que m'as tu promis en mon batême , que t'ay je promis & voüé reciproquement ? cela peut-il s'accorder avec ce que je veux faire à present ? La vraye preparation à la Sainte Cene est de méditer avec soin le Batême , & d'y faire une sérieuse réflexion ; Car comment voulés vous manger , si vous ne vivés pas ? Et comment vous nourrir si vous n'êtes pas encore nés ? C'est au batême que nous resuscitons en nouveauté de vie , & la Sainte Cene n'est que pour les régénérez. Nous justifions les Anabâptistes qui prennent occasion de se fortifier dans leur Erreur du peu d'état que nous faisons de nôtre batême.

Dans

Dans tous nos pechés nous devrions nous en souvenir, & pour les éviter & pour nous en repentir : Car c'est une fontaine qui nous suit dans nôtre désert, le Seau de l'alliance en vertu de laquelle Dieu nous pardonne tous nos pechés. Section
L.

Toutes les fois que nous assistons à la célébration du Batême, chacun de nous devrait dire en soy-même j'ay été comme cét enfant, comme lui, j'ay été présenté dans l'Eglise, qui a prié pour moi : Comme sur lui le nom du Père, du Fils, & du Saint Esprit a été réclamé sur moi. Comme pour lui, on a promis pour moy, que je renoncerois à mes convoitises pour me dédier & consacrer à Dieu, je le ratifie maintenant, & j'y souscris moi-même : Car autrement je renoncerois à la promesse de Dieu, & j'anéantirois mon batême par mon ingratitude.

Que faites vous donc malheureux qui pour des lentilles vendés le droit des premiers nés, dont les noms sont écrits aux Cieux, vous manqués de parole à Dieu, vous violés son Sceau & son Alliance ; qu'aviez vous promis devant sa

M face

Section face devant les Anges dans son Eglise?
 L. de recevoir toute la parole de Dieu comme certaine , comme une parole venante du Ciel ; Et depuis toutes les fois que vous avez ouï cette parole , ou vû célébrer ce mystere , vous avez autant de fois confirmé cette promesse ; mais comment l'avez vous tenue ? Où trouverés vous dans toute la parole de Dieu le Pape ni la Messe , la transubstantiation ou le Purgatoire : Croyés vous en bonne foy que ce soit la parole de Dieu , venue du Ciel : De quel Simbole , de quels Apôtres sont ces articles là : Qu'on vous permette de croire ce qu'il vous plaira , vous manqués de parole à Dieu , & vous vous rendés coupables d'un faux Serment , & d'une horrible infidelité , lors que vous embrassés contre ce que vous Jai avez promis en vôtre Batême , & tant de fois depuis , une autre Loy & un autre Evangile. Avez vous été Batifés au nom de la Mere de Jesus Christ ou au nom des Anges & des Saints ? Et ce Temple & cette chaire , & ce parvis , & la Liturgie de vôtre Baême s'éleveront en jugement contre vous en la journée du Seigneur.

Et

Et vous fideles, Souvenés, souvenés vous ^{Section}
 de mourir plutôt que de rompre la foy ^{L.}
 que vous avés donnée à Jesus Christ
 dans vôtre batême : Si vous aviés don-
 né vôtre foy à un homme il la faudroit
 garder , fût-ce à vôtre dommage , si
 vous l'aviés donnée au Roy vous n'ose-
 riés l'avoir violée: Mais l'ayant donnée
 à Dieu qui est le Roy des Rois , plutôt
 souffrir mille morts que de vous parler
 jamais de la fidélité que vous lui avés
 promise & jurée , *Sois moi fidèle dit-il*
jusqu'à la mort. O Père, ô Fils, ô Saint
 Esprit , dont le Saint & vénérable nom
 à été reclamé sur nous en nôtre Batê-
 me; fay que cette source ouverte à la
 maison d'Israël nous accompagne jus-
 qu'à l'heure de nôtre mort.